



BIEN-ÊTRE, ACTIVITÉS SOCIALISÉES ET PASSAGE À LA RETRAITE

*Les résultats d'une étude menée auprès
des adhérents de l'UMR âgés de 55 à 75 ans.*

Les objectifs de l'étude

L'UMR s'est associée à la Chaire TDTEⁱⁱ et à l'observatoire du Bien-être du Cepremapⁱⁱⁱ afin d'étudier les divers effets du passage à la retraite sur ses adhérents, notamment en termes de bien-être. C'est sur cette volonté que s'est construite la première vague de l'étude en 2021 et, face à son succès, s'est vue renouvelée en 2024.

Alors, le passage à la retraite, un temps du bonheur? Certes, la retraite est synonyme de temps libre. Mais elle signifie aussi la rupture des liens sociaux reposant sur le travail, et la nécessité de reconstruire un nouveau mode de vie. Pour être épanouissante, la retraite doit donc se préparer, et pas seulement financièrement. **C'est dans la perspective de mieux comprendre les déterminants de la réussite de son passage à la retraite que cette étude a vu le jour.**

L'étude s'est construite autour d'un questionnaire en ligne, constitué d'une centaine de questions, envoyé à une partie des adhérents de l'UMR détenteurs d'un plan épargne retraite COREM et âgés de 57 à 75 ans. Nous avons ensuite analysé ces résultats pour les mettre en perspective avec l'étude de 2021 mais aussi pour aborder et approfondir d'autres points sur le bien-être autour de la retraite chez nos répondants, avec l'idée d'étendre nos conclusions dans la mesure du possible.

L'édition de 2021, réalisée dans le contexte du Covid, mettait en évidence l'importance des activités socialisées (clubs, bénévolat) dans le maintien de la satisfaction et du sentiment de sens des retraités, mais la quasi-totalité de nos répondants étaient enseignants, restreignant quelque peu le champ d'analyse. Cette édition confirme ce constat et, grâce à une meilleure répartition entre enseignants et non-enseignants, met en évidence un **bien-être général plus élevé chez les retraités que chez les actifs proches de la retraite parmi les adhérents à l'UMR**. Cet écart est encore plus prononcé parmi les enseignants, chez qui il a augmenté depuis 2021. La question du travail et de sa durée joue un rôle central, avec un effet négatif de la réforme des retraites sur le bien-être des générations qui se pensent concernées.

En définitive, être heureux à la retraite est toujours possible, c'est même le cas pour bon nombre de nos répondants adhérents à l'UMR, mais ce n'est pas assuré non plus. Cette enquête met en avant les bons réflexes qui permettent de réussir cette transition et de pouvoir passer une retraite plus heureuse.

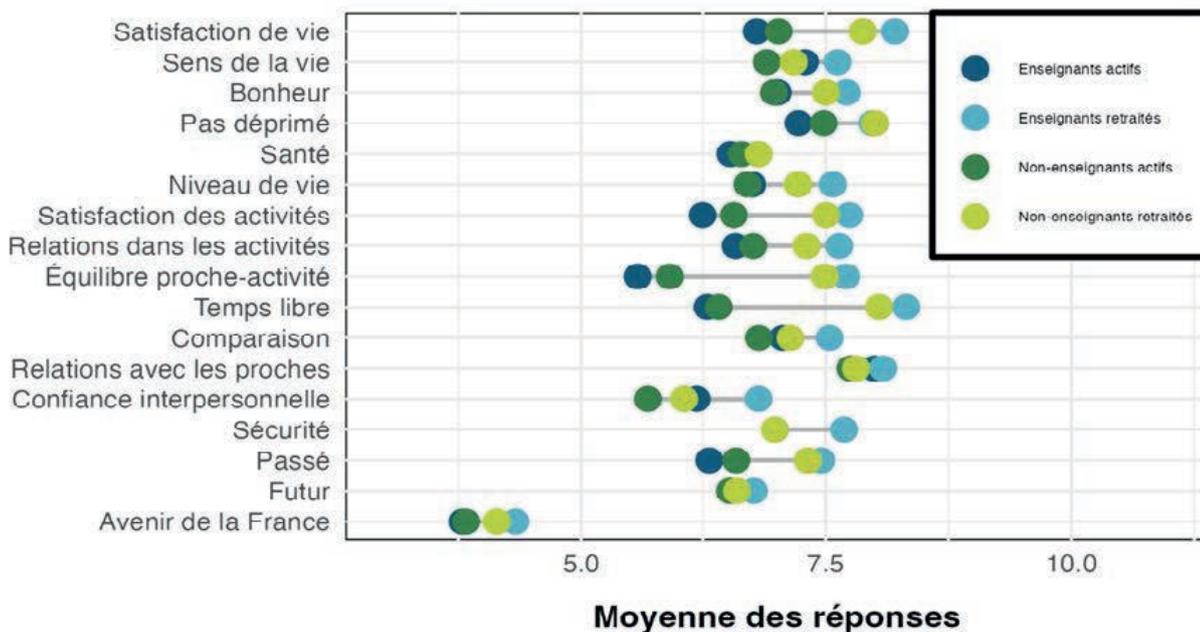
Étude réalisée avec le soutien de l'UMR • Synthèse des Résultats • septembre 2024

Un passage heureux à la retraite

L'une des principales nouveautés de l'édition 2024 par rapport à l'édition 2021 est d'avoir une répartition presque équivalente entre enseignants et non-enseignants. En effet, en 2021 l'étude était composée à plus de 80 % d'enseignants, il était alors difficile de pouvoir proposer des comparaisons significatives entre divers groupes de métiers.

De fait, l'un des premiers résultats qui se détache de l'étude de 2021 est que **les adhérents de l'UMR retraités, qu'ils soient enseignants ou non, déclarent un bien-être supérieur dans pratiquement chacune des 17 dimensions du bien-être utilisées dans l'étude**, avec un écart entre retraités et actifs qui est particulièrement prononcé chez les enseignants. Notre population cible est assez unique car elle est préparée financièrement grâce au contrat COREM¹ de l'UMR, il se peut que la préparation financière soit un vecteur de bien-être à la retraite.

Figure 1: Le bien-être des adhérents de l'UMR par statut d'activité et métier



Source: UMR 2024

N.B. Pour cette figure et les suivantes quand applicable, remplacer "activité" par "travail" pour les actifs. Par ailleurs, la question de sécurité n'est pas exploitable chez les actifs pour la deuxième vague de l'enquête, due à un encodage différent de la question entre les deux vagues.

Le plus frappant est l'écart qui existe pour le bien-être des enseignants avant la retraite et après la retraite. Pour la quasi-totalité des dimensions du bien-être subjectif, **les enseignants en fin de carrière présentent la moyenne de bien-être la plus faible, alors que leurs homologues retraités sont ceux avec le bien-être le plus élevé dans notre échantillon**. Il semble y avoir une véritable pénibilité de fin de carrière pour les enseignants chez nos répondants.

Un écart entre retraités et actifs qui se creuse chez les enseignants

Entre 2021 et 2024, le contexte a évidemment évolué. 2021 restait marquée par l'épidémie de Covid-19, avec une dernière période de confinement au printemps. En 2024, les restrictions sanitaires ont été levées, mais **l'environnement politique et social a été marqué par les conflits sociaux, notamment la dernière loi retraites qui impacte directement la perception de cette enquête**, dans la société en général et dans le monde enseignant en particulier. L'échantillon de 2021 étant composé majoritairement d'enseignants, c'est uniquement dans cette population que nous pouvons suivre les évolutions.

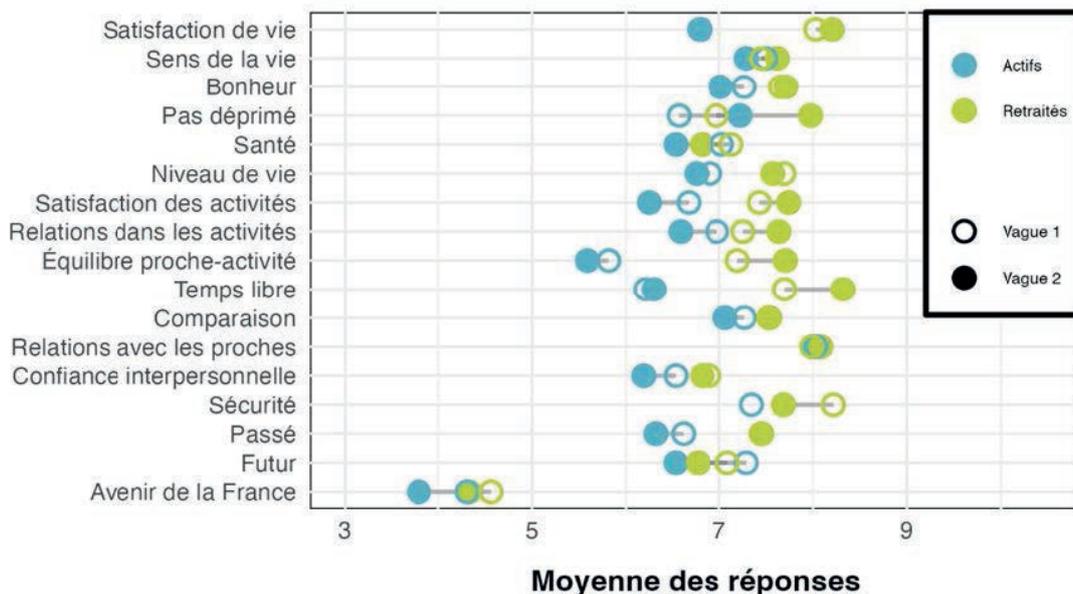
Dans le graphique ci-après, nous présentons les différentes dimensions du bien-être subjectif² pour les enseignants actifs et retraités, à la fois dans l'étude de 2021 et dans celle de 2024.

1. Le contrat COREM est un plan d'épargne retraite en points.

L'objectif est de se préparer un complément de revenu une fois à la retraite (soit sous forme de rente ou de versement d'un capital).

2 La définition du bien-être subjectif est disponible et discutée dans la version complète de l'étude.

Figure 2: Bien-être subjectif des enseignants en 2021 et en 2024



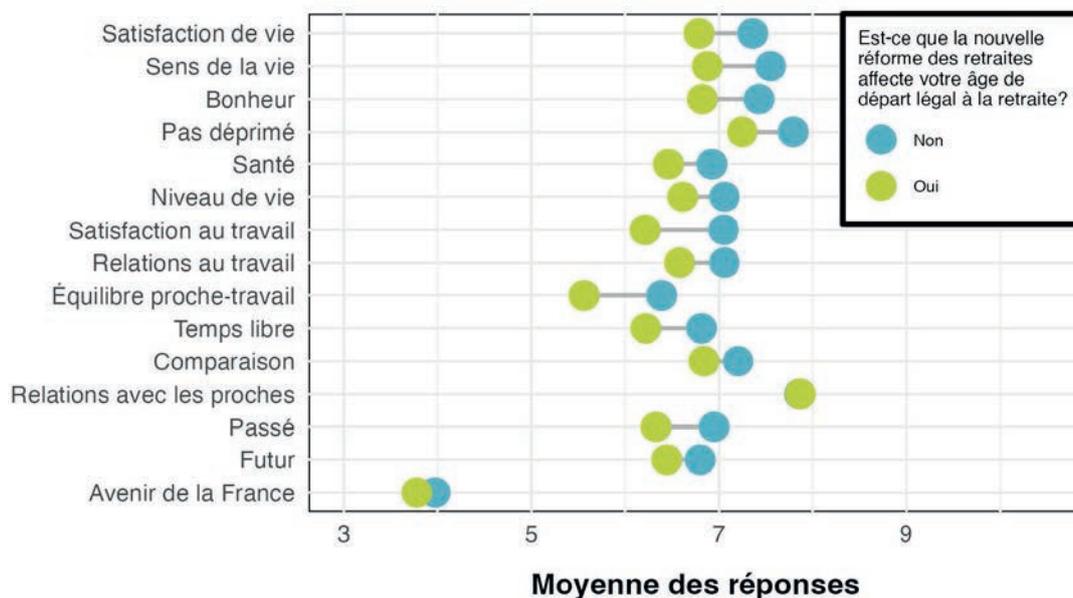
En 2021 et 2024, le bien-être subjectif des enseignants retraités a augmenté dans pratiquement toutes les dimensions de l'enquête – seul le sentiment de sécurité fait exception. En revanche, le bien-être des enseignants en fin de carrière, les actifs dans le graphique, s'est dégradé dans toutes ses dimensions. En lien avec le Baromètre du bien-être des personnels de l'éducation nationale, nous démontrons ainsi une **dégradation généralisée de la situation des enseignants**, y compris à la fin de la carrière.

En regard de ces dimensions du bien-être, nous interrogeons également les adhérents de l'UMR sur le degré de confiance. Les enseignants font état d'une confiance envers les autres plus élevée que la moyenne des Français, et comparable à celle des autres diplômés de l'enseignement supérieur. Cependant, les choses s'inversent lorsqu'on passe au niveau des institutions. Les enseignants en fin de carrière sont ainsi plus défiant à l'égard des institutions de la République (Présidence, Gouvernement, Parlement) que les non-enseignants. À l'égard du Ministère de l'Éducation nationale, la défiance exprimée au moment de l'enquête par les enseignants est forte.

Un effet négatif de la réforme des retraites

Certains adhérents répondants sont touchés par le relèvement de l'âge de la retraite; d'autres y échappent. Nous constatons un écart de bien-être, au détriment des premières générations concernées par cette réforme, dans une proportion qui ne s'explique pas par la seule différence d'âge. Ainsi, **le recul de l'âge de la retraite semble avoir un effet négatif sur le bien-être actuel des répondants qui estiment être concernés par la réforme.**

Figure 3: Bien-être selon que les répondants soient concernés par le relèvement de l'âge de la retraite ou non

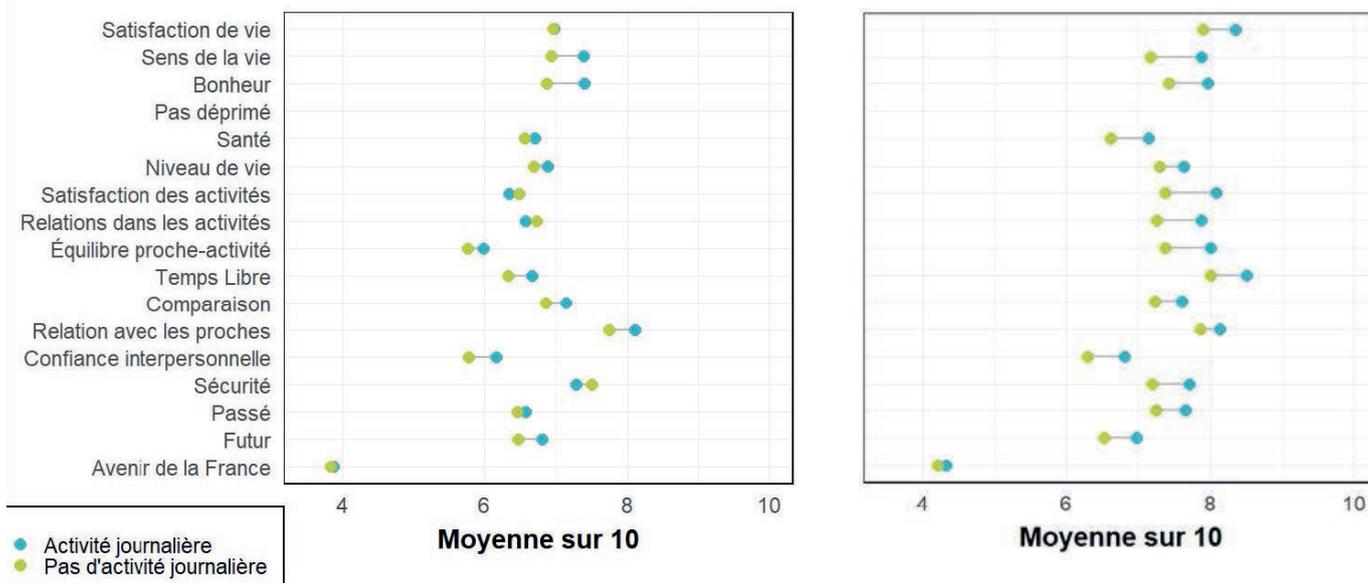


Comme on peut l'observer, les différentes dimensions du bien-être subjectif sont dégradées pour les répondants qui voient l'âge de départ à la retraite être repoussé par la récente réforme.

La retraite, ça se prépare

Par cette nouvelle vague, nous confirmons que **les personnes qui exercent une activité socialisée — club, association, bénévolat — de manière régulière déclarent des niveaux de bien-être plus élevés**, là encore dans pratiquement toutes les dimensions du bien-être de notre étude. Cet écart est particulièrement fort chez les retraités, ce qui vient appuyer l'intérêt de dispositifs d'accompagnement à l'entrée dans ces activités, que ce soit avant ou après le passage à la retraite.

Figure 4: Bien-être lié aux activités socialisées de la totalité de l'échantillon, entre répondants retraités et actifs



Toutes les dimensions du bien-être sont supérieures chez les retraités avec une activité quasi quotidienne, avec des effets assez forts sur le sens de la vie ou l'équilibre entre proches et activités. Ce constat est plus nuancé pour les actifs. La pratique d'activité quotidienne a un effet positif non négligeable pour le sens de la vie. Pour les autres dimensions du bien-être, l'effet est largement inférieur comparé aux retraités, voire négatif pour les relations dans les activités, la satisfaction dans les activités et le sentiment de sécurité.

Ces résultats s'inscrivent dans une considération plus large, la retraite n'est pas anodine et nécessite d'être préparée. La pratique d'activités socialisées est un moyen de se préparer car leur pratique permet d'augmenter les différentes dimensions du bien-être. Plus largement, **notre étude montre que les adhérents expriment un fort besoin d'accompagnement.** Cet accompagnement leur est bénéfique, car les répondants les mieux préparés (l'existence d'un espace personnel sur inforetraite.fr, la prise de rendez-vous en milieu de carrière, l'estimation des pensions et le repérage de la date de taux plein) expriment un meilleur bien être dans toutes les dimensions étudiées.

i. Spécialiste de l'épargne retraite, l'UMR est une société à mission à capitaux 100 % mutualistes, membre du Groupe VYV. L'UMR propose des Plans d'épargne retraite (PER) à destination du grand public et d'une clientèle patrimoniale pour permettre à tout un chacun de se constituer une épargne retraite sereinement.

Au 31 décembre 2023, l'UMR gère 10.7 milliards d'euros d'actifs (en valeur de marché) pour le compte de 370 000 adhérents.

ii. La Chaire TDTE est une équipe de recherche spécialisée dans l'étude des effets économiques de la démographie et basée au sein de l'Institut Louis Bachelier.

iii. Le Cepremap, Centre pour la recherche économique et ses applications, constitue une interface entre la recherche économique et les administrations publiques. En son sein, l'Observatoire du bien-être mène des recherches sur le bien-être subjectif et accompagne les administrations dans l'intégration de ses mesures à l'action publique.